

Mise en ligne : 2 janvier 2018.
Dernière modification : 20 août 2020.
www.entreprises-coloniales.fr

LE CASINO (cinéma), Bêntre

Étude de M^e Léon BAUGÉ, notaire à Saïgon, 50, rue La-Grandière

PUBLICATION DE SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ ANONYME
POUR L'EXPLOITATION DES CINÉMAS LÉOPOLD BERNARD
Siège social : SAIGON
(*Les Affiches saïgonnaises*, 20 avril 1923)
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Casino_de_Saigon.pdf

.....
Art. 6. — Mesdames veuve DIDIER, Vve BLOT, monsieur et madame ACHARD, monsieur et madame DASPECT, et messieurs René, Yves et Maurice BLOT, fondateurs, font conjointement apport à la présente société des fonds de commerce dont suit la désignation.

Quatre établissements de spectacles divers et de cinématographe [...] :

Le premier à Saïgon à l'angle du boulevard Bonard et de la rue Pellerin, connu sous le nom de Casino de Saïgon.

Le second situé à Mytho-Ville, boulevard des Tirailleurs, connu sous le nom de Casino de Mytho.

Le troisième situé à Cantho-Ville, connu sous le nom de Casino de Cantho.

[Et le quatrième à Bêntre-Ville, connu sous le nom de Casino de Bêntre.](#)

BENTRE

Soirée au profit de l'École-Sport
(*L'Écho annamite*, 9 mai 1927)

La troupe réputée « Tâp-ich-Ban » de M. Vuong-Co a donné, le 6 mai, une soirée de gala au profit de « l'École Sport. »

La pièce : *Anh-hung-nao*, heureusement choisie, a été très bien interprétée par des acteurs et actrices qui ont recueilli de longs et vifs applaudissements. Une mention spéciale pour l'étoile de la troupe, M^{lle} Xuan.

La salle du *Casino* était bondée de spectateurs ; la recette a été fructueuse.

Nous enregistrons à l'actif de M. Vuong-Co ce beau geste, dont les élèves de Bêntre se souviendront.

BENTRE

Programme des fêtes de l'anniversaire de l'armistice
(*L'Écho annamite*, 7 novembre 1927)

Jeudi 10 novembre 1917

21 h. — Théâtre annamite et cinéma.

Casino de Bêntre
(*L'Écho annamite*, 5 février 1941)

Il n'y a pas que la petite Ng.-thi-Lâm qui ait été brûlée vive depuis le *Têt*.
L'opérateur du Casino de Bêntre l'a aussi été, accident dont il a également payé de sa vie.

Pendant qu'il projetait un film, devant une salle archi-bondée, des cris retentirent, provoquant une panique : « Au feu ! Au feu ! ».

Ce fut un sauve-qui-peut général.

Les dégâts furent importants, heureusement couverts par une assurance.

Il n'y eut pas d'autres victimes que l'opérateur lui-même, cause involontaire et lamentable du sinistre.
